

Interview de **Big Max Leo**, Photographe

par *Agathe C.*

Paris, 7 mars 2011

A partir du 18 avril 2011 s'ouvre à Grenade une semaine riche en rencontres artistiques. Le Tabanco del Tio Gregorio, club de Jazz et de Flamenco, accueille les photographies de Big Max Leo. Plus qu'une exposition, "¡ Musicos de la Ostia !" est un appel à la créativité et au mélange des cultures : sur fond de concerts de Jazz et de Flamenco, artistes et amateurs viendront de partout et même de Paris, pour échanger leurs impressions musicales, esthétiques et visuelles. C'est l'occasion pour Big Max Leo, photographe d'Avant-Garde, de revenir sur son parcours personnel, sur son goût pour la photographie et la musique, et de nous parler de l'avenir à travers son association tournée vers les artistes.

Votre nom Big Max Leo est particulier, d'où vient-il ?

C'est une question que l'on me pose souvent. Ce nom évoque pour la plupart des gens un homme, baraqué et en général noir ...! Je suis loin de correspondre à cette description ...

"Max" vient de mon nom de famille, Maxence. "Leo" c'est mon signe astrologique, Lion. Et "Big", c'est un qualificatif faisant allusion à la taille emprunté aux musiciens de blues : comme Memphis Slim, Big Mama Thornton ou Little Walter. Je l'ai adopté il y a 30 ans et il ne m'a plus jamais quitté.

Essayons de cerner un peu plus le personnage ... Votre plus grande qualité ?

Je ne sais pas si j'en ai (rires spontanés)

Votre plus grand défaut ?

Je suis très sélective, ça doit être un défaut ...

Votre plus belle réussite personnelle ?

C'est ma fille, elle a une trentaine d'années. Elle est arrivée par hasard sur la terre. Ma meilleure erreur. Ma plus belle réussite.

Qu'est ce qui vous a amené à faire de la photographie ?

Mon père faisait de la photographie, dans le cadre familial. Ça m'a inspirée. Il m'a donné les bases et je n'ai jamais lâché depuis.

Etre photographe, qu'est-ce que ça représente pour vous ?

C'est une constante, puisque j'ai commencé à 13 ans. Ne pouvant en faire mon gagne-pain, il y a eu des périodes où j'en ai fait moins ... par manque de temps ... car je dois me préoccuper quand même de payer mon loyer. Mais la photographie a toujours fait partie de ma vie. Quand je ne prends pas une photographie, j'en prends quand même : puisqu'il faut toujours savoir regarder, avoir des idées, être à l'affût. La photographie, c'est une façon d'être.

Quand est-ce que vous êtes satisfaite d'une photographie ?

Évidemment quand j'expose une photographie, c'est que j'en suis satisfaite. Mais comme tout art, c'est quelque chose qui ne peut s'apprécier si ce n'est pas partagé. C'est d'autant plus important quand je prends en photographie des musiciens. Etant donné que c'est de l'art sur l'art, si les artistes sont satisfaits, ça veut dire que mes photos reflètent ce qu'ils font, ce qu'ils sont.

Il y a donc quelque chose de particulier à photographier des musiciens... Est ce que ça demande une attention, des précautions particulières ?

Oui définitivement oui. Tout d'abord, il faut que j'aime la musique sinon j'ai beaucoup de mal à prendre des photographies. Je ne fonctionne pas bien si je ne perçois rien de positif moi même. Je suis à la recherche de photographies feeling et non pas de photographies techniques.

Ensuite, deuxième critère, il faut laisser aux musiciens toute leur liberté. Il faut aussi savoir quand ne PAS prendre de photographies.

Faire attention à ne pas être intrusif ...?

Oui ... il faut faire très attention ... avoir la compréhension de ce qui se passe sur scène. L'important pour moi, c'est de connaître les musiciens, de venir les écouter plusieurs fois sans même emporter mon appareil photo.

Avez-vous une musique préférée ?

L'important c'est que ça me parle, qu'il y ait des sentiments. Je suis plus portée sur le Blues car là on sent directement le feeling mais ça peut être du Flamenco, du Funk, du Jazz du moment que la musique a de la profondeur. Il y a sûrement des musiques que je ne connais pas et qui me feraient le même effet.

Des musiciens préférés ?

Il y en a tellement, j'en oublierai forcément. Ça va de James Brown, à Paco de Lucia, en passant par Prince, Muddy Waters et Steve Potts.

Pratiquez-vous un instrument ?

Je débute à la basse électrique. J'en ai une depuis 30 ans mais ça fait un an et demi que j'en joue. Ça n'a pas changé pour autant ma vision de la musique, je savais déjà que c'était pas facile, c'est pour ça que j'ai mis longtemps à m'y mettre !



Votre plus belle réussite professionnelle ?

Elle va venir... Je viens de créer une association culturelle "Big Max Leo Productions" dont le but est de créer des happening culturels tout en protégeant les artistes. Attention, je ne parle pas d'une association de protection comme la SPA. Il s'agit de faire des projets au sein desquels les artistes sont respectés, quelque soit la taille du projet.

Interview de Big Max Leo, Photographe

par Agathe C.

Paris, 7 mars 2011

Il y a des milliers d'associations culturelles, en quoi la vôtre est-elle différente ?

Avec "Big Max Leo Productions", je ne cherche pas à être en compétition avec les autres associations. D'ailleurs, le terme anglais de "non-profit organization" colle mieux à mes aspirations que le terme français d'association. Je ne cherche pas à créer des spectacles qui marchent, mais partir des artistes avant tout et de leurs envies, c'est cela le plus important. C'est une philosophie, une déontologie. D'ailleurs nous avons décidé dès notre première Assemblée Générale de suivre la nouvelle norme ISO26000 sur la responsabilité sociétale et le Règlement Intérieur qui est en cours de rédaction ira dans ce sens avec des règles assez strictes pour assurer le respect des artistes et de leurs projets à tous points de vue.

Quel type de projets ?

Des concerts, des expositions comme "¡Músicos de la Ostia !" qui sera le premier événement de l'association. Mais aussi des projets pédagogiques conçus et sous la direction des artistes. L'édition de Beaux-Livres est également à l'étude. En bref : respecter les artistes et leur permettre de partager des projets pas toujours commerciaux, ou difficiles à diffuser.

Cette association vous a été inspirée par l'époque actuelle ?

Notre époque n'est guère sympathique. Le monde financier empiète sur à peu près tout et il y a de moins en moins de place pour l'art. Et même au sein du monde de l'art, les malversations sont monnaie courante. Il y a trente ans c'était différent : les artistes pouvaient évoluer dans des conditions plus favorables. Il y a donc de plus en plus d'urgence à protéger les gens qui veulent faire autre chose que du fric mais qui, comme tout le monde, ont besoin d'un toit sur leur tête et de quoi manger tous les jours.



Votre projet à Grenade sera donc réussi si ?

Si la musique est profonde, si les musiciens dégagent un sacré feeling et si le public est sympathique et ouvert.

Comment avez-vous trouvé le Tabanco del Tío Gregorio ?

C'est un club de Flamenco et de Jazz qui expose des aquarelles incroyables d'Antonio Valentin et le Directeur, Javier Lopez, m'a proposé d'exposer mes photographies. L'exposition est née de cette rencontre. De fil en aiguille, nous avons pensé à organiser un concert de Flamenco qui ouvrirait l'exposition. "Big Max Leo Productions" a les mêmes vues que l'association qu'il dirige, lui est plus en contact avec des artistes de Flamenco et moi avec des artistes de Blues.

Vous parlez encore d'échange et de partage... Est ce important pour vous que le premier événement de votre association se déroule à l'étranger ?

En effet, aller dans un autre pays facilite l'échange entre les musiques, les langues et les cultures. Dès qu'on est à l'étranger, on voit les choses différemment, pour un photographe c'est très inspirant. Par ailleurs, l'Association se veut internationale. Il faut que ça bouge ! Qu'il y ait un brassage et de véritables rencontres.

Pour finir, rêvons un peu...

Qui aimeriez-vous attirer dans votre association ?

**Des membres d'honneur ? Quelle serait votre plus belle rencontre ?
Votre plus beau projet ?**

Puisque l'on parle de l'Espagne, Paco de Lucia, ça serait bien comme Membre d'honneur (rires) ! Plus sérieusement, j'aimerais d'abord que l'association acquière une crédibilité. Il ne s'agit pas seulement de rêver mais de construire. Si le Happening de Grenade est une réussite, le reste viendra...

Big Max Leo en quelques dates ...

1957 arrive sur la planète Terre

1974 débute la photographie

1977 devient maman

1978 devient esclave dans une multinationale

1978-1998 fait la fête tous les soirs ☺

1978-2010 nombreuses expositions à Paris et province, photos publiées dans divers magazines, pochettes CD pour divers musiciens

2006 devient grand-mère

2008 prend son premier cours de musique

2010 expose à Paris à l'Académie du 13^e et aux Ateliers du Chaudron

2011 expose à Grenade, au Tabanco Club de Jazz & Flamenco ... Olé !

2012 poursuit sa reconversion en bassiste d'Arrière-Garde ☺

El Tabanco Club

Programación especial Semana Santa 2011

Martes, Abril 19 (21:00h)

Jazz : Jul Fraysinét, Remi Dugué

Viernes, Abril 22 (21:00h)

Flamenco : Yerbita, Antonio Carmona

Sábado, Abril 23 (14:30h)

Inauguración de la expo "Músicos de la Ostia" de la fotógrafa **Big Max Leo**

Sábado, Abril 23 (19:00h)

El Tabanco Experience Artistas invitados

El Tabanco

Cuesta de San Gregorio 24, Albaicín, Granada
Reservas 662 13 70 46

www.eltabanco.com



www.bigmax.org